Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1244

Artikel: Pollution : l'Europe sans plomb
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1025294

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COURRIER

Médecine

Un lecteur fait part de l'actualité homéopathique d'une recherche novatrice menée par un biochimiste, parue en ... 1936.

«La médecine, gardienne de notre santé, est à son tour elle-même souffrante. Elle se trouve écartelée entre deux penchants opposés, d'une part sa pratique classique, telle qu'elle est enseignée, et d'autre part un cortège de méthodes dissidentes, attractives et agressives. Aujourd'hui, à l'occasion du changement de millésime et à l'approche du dernier terme du siècle, il est tentant de se demander quelle tournure elle va prendre à l'avenir.

Ces dernières décennies des techniques brillantes d'examen et de traitement ont surgi en série dans les centres de recherches; véritables promesses de satisfactions; et pourtant on voit de plus en plus de patients s'insurger contre leurs soins, dirigés sur des «conséquences» (comme ils disent) et non sur la cause de leur mal, notamment quand la maladie s'éternise.

De pareils mécomptes, en effet, existent en médecine classique, d'autant plus choquants qu'en 1936 (!) le monde médical avait été clairement informé du remède à cette situation. Il s'agissait d'une découverte de tout premier plan, due à la science d'un chercheur talentueux, Rudolf A. Peters, professeur de biochimie à Oxford. Ce savant avait établi expérimentalement que les états de maladie étaient précédés *et causés* par des dérangements moléculaires locaux préalables, qu'il avait dénommés «lésions biochimiques», et il invitait instamment les médecins à rechercher et à neutraliser d'emblée ces éléments chez les malades, plutôt que de s'acharner sur le catalogue de leurs suites. Car, attaquées à la hauteur de leur niveau précoce d'évolution, les maladies se révèlent particulièrement fragiles et réversibles sans séquelles pathologiques.

C'était très bien, mais tout n'était pas encore dit. Jugeant en chimiste, le professeur Peters ne s'était pas rendu compte de la portée lointaine inhabituelle de sa revendication. De lui-même il ne pouvait pas reconnaître l'aboutissement médical extrême de sa requête, qui menait carrément au renversement des principes sur lesquels reposait la pratique usuelle de la profession. A quoi les maîtres de la Faculté ne pouvaient décemment pas consentir. Aussi l'apport de Peters fut-il négligé et finalement oublié.

Cependant ce travail n'a pas été perdu pour tout le monde. Récemment il a été remis au jour, non pas par sa destinataire prévue, mais...par l'homéopathie. Surprise: il est apparu porteur de la notion que les homéopathes recherchaient en vain depuis longtemps; la réalité physiologique de leur méthode. Enfin s'expliquaient les guérisons par la voie homéopathique, tenues toujours pour mystérieuses.

Une série de six brochures sur ce sujet, pleines d'informations inédites, a paru au cours de ces dernières années, où les intéressés peuvent trouver les renseignements aptes à les satisfaire, surtout après avoir pris connaissance d'un livre de base, signé Max Benjamin, écrit il y a une vingtaine d'années en ignorant les travaux de Peters, mais où se trouve déjà clairement dessiné le destin présent de l'homéopathie, médecine d'avenir. ■ Dr Marc Riskin, Coppet

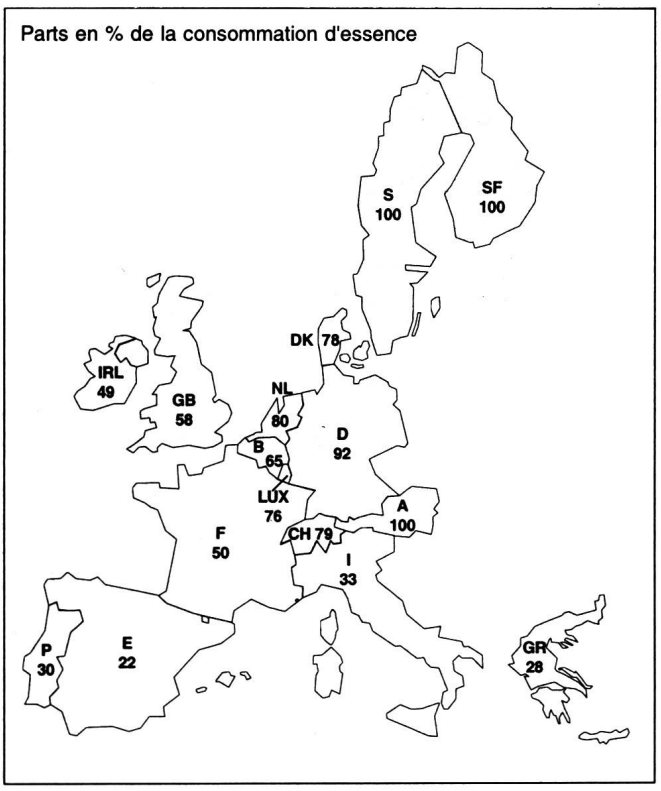
Série *Où va la médecine?* Editions Beaujardin, 1214 Vernier. Brochure N°1: à l'intention des professions médicales. Brochures N°2-6: pour public et médecins.
Dr. Max Benjamin, *Homéopathie, notre salut*, 198 pages. Même édition.

POLLUTION

L'Europe sans plomb

(*réd.*) Le pourcentage de voitures pourvues d'un catalyseur progresse en Europe. On remarque toutefois un clivage significatif entre les pays du nord de l'Europe et ceux du sud. Atteignant 100% en Scandinavie, le catalyseur ne touche que 22% des voitures en Espagne, par exemple.

La Suisse, pour sa part, a passé en 10 ans de 3% à 79% de voitures équipées de catalyseur (Source OFS/Touring Club Suisse). ■



●●●

nue, elles sont vite épuisées en un chapelet de lieux communs. La rigueur d'un débat qui obligerait à se dépasser impliquerait un interventionnisme fort du meneur de jeu, des rapports de pensées plus affrontés, plus conflictuels, moins juxtaposés.

Reste à interpréter le succès de ces rencontres (voir marge, p. 7): le besoin de parler avec d'autres de la vie en un lieu et en un style qui ne soit ni l'Eglise, ni l'Ecole, ni le Parti. Probablement, plus qu'une mode. ■